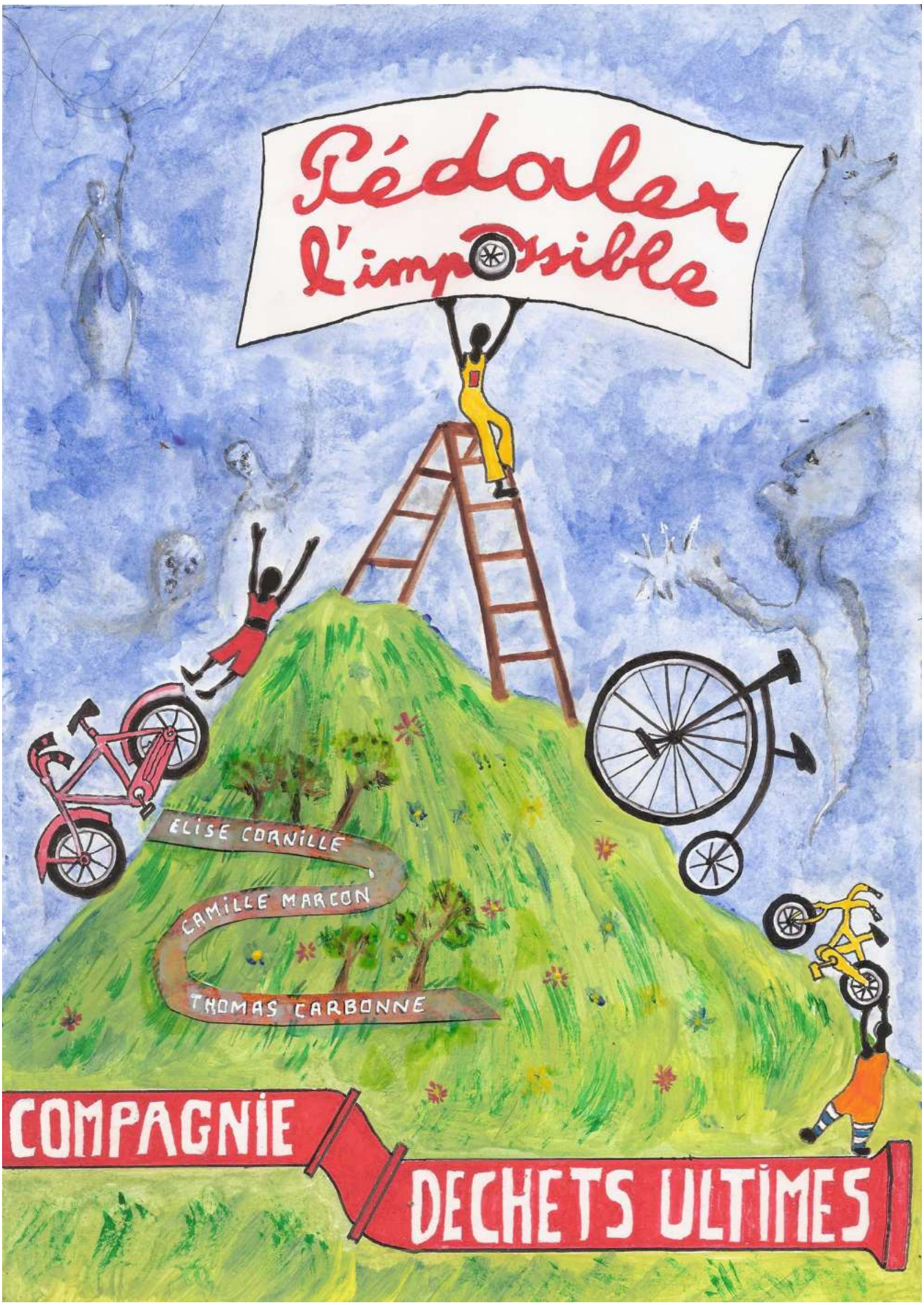
PEDAL IMPOSSIBLE


Pédaler l'impossible
ELISE CORNILLE
CAMILLE MARCON
THOMAS CARBONNE
COMPAGNIE
DECHETS ULTIMES

Écriture collective

Interprètes : Camille Marcon, Élise Cornille, Thomas Carbonne

Porteuse de projet et référente mise en scène : Camille Marcon
Référente dramaturgie : Élise Cornille
Référent construction : Thomas Carbonne

Environs 1 h 15
Tout public à partir de 8 ans

Jauge 200 personnes
Autonomie technique
Espace 7 par 7 mètres
Boîte noire







AVANT-PROPOS

En 2022, Camille Marcon croise la route d'un vélo rouge aux cornes blanchâtres, il est garé aux côtés d'autres vélos dans un espace où la lumière n'entre pas. Les vélos partagent différentes étapes de nos vies. Ils sont parfois même miroirs de nos états intérieurs. Lorsque, elle monte pour la première fois sur ce vélo rouge, une succession d'images lui renvoie à la fois le passé et étrangement clarifie un avenir jusqu'alors incertain.
Camille roule si vite sur les bords de la rivière qu'elle ne sais plus bien si c'est le vélo qui la guide ou si c'est elle qui l'emmène. Un immense sentiment de liberté pousse son imaginaire au galop. Elle est saisie par la force des images qui défilent au dessus, en dessous et sur les côtés de son corps. C'est à cette occasion qu'elle propose à Élise Cornille et Thomas Carbonne d'écrire *Pédaler l'impossible.*

© Hervé Dapre



« L'impossible est une possibilité parmi d'autres »

Philippe Genty

NOTE D'INTENTION

Est-ce possible de sortir des rouages de notre société en passant par l'invention pour toucher, le temps d'un instant, l'autonomie ?
« Autonomie » : idée de façonner par soi-même les règles auxquelles on obéit.
Jouer avec le grave, arpenter la légèreté et croire en l'impossible.
Le vélo est international, du sans pédale au Grand Bi en passant par la bicyclette Lawson et le vélo de course, les deux roues non motorisées permettent de nous transporter d'un endroit à l'autre en totale autonomie.

Le vélo est aussi pour nous le lieu du rêve et de la créativité.

Pédaler à l'envers. Pédaler pour fabriquer des images. Pédaler pour oublier la perte. Pédaler pour faire réapparaître les morts. Pédaler pour faire jaillir la lumière de l'ombre.
Pourquoi ne pas vouloir rouler dans le bon sens ?
Qu'est-ce que le sol, le vrai ? De quel côté est-il ? Peut-on avoir un sol commun ?
Le ciel est-il un sol stable ? Et du côté de la terre, qu'en est-il ?
La mort ? La perte ? Le deuil ?
Les catastrophes naturelles ? Les traversés ? L'ascension ?
L'humain.e ? L'altérité ? La joie ?
La colère ? L'effort ? L'impuissance ?
La norme ? L'absurde ? L'impossible ?

Le temps passe d'un séisme à l'autre et des montagnes se soulèvent.
Nous voulons développer le lien entre les catastrophes naturelles, climatiques, écologiques et les traversées que nous éprouvons à titre individuel. Aborder les orages et les tempêtes que nous traversons pour les faire résonner avec les problématiques environnementales de notre siècle. Ce spectacle a l'ambition de s'inscrire dans un engagement écologique puisque *Pédaler l'impossible* est entièrement autonome en électricité. Nous tentons de proposer une alternative scénique dans une société en ascension constante.









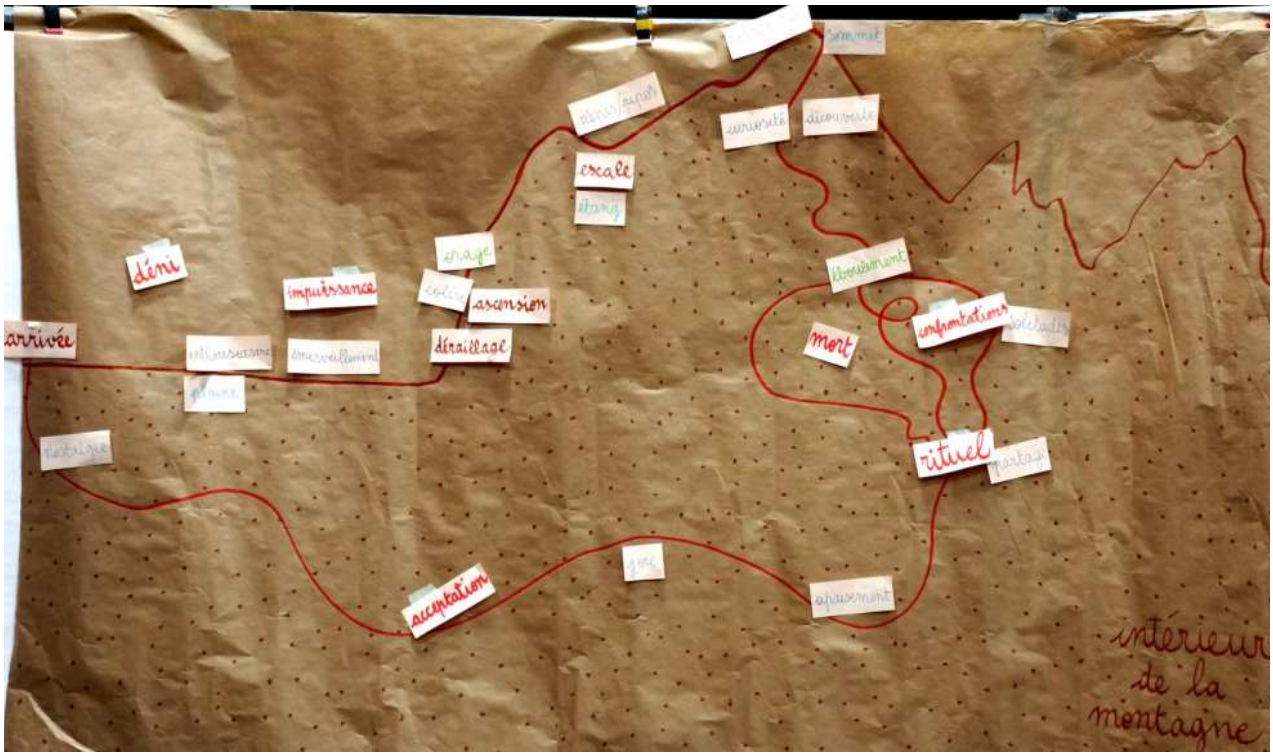
RÉCIT

L'écriture du récit, les choix scénographiques et le dispositif sont issus d'une conception collective.
Dans *Pédaler l'impossible* il y a trois personnages ou plutôt six quand les vélos-marionnettes osent se montrer. Il s'agit d'un périple, une traversée en montagne tantôt initiatique, tantôt farfelue avec trois vélos toujours en scène.

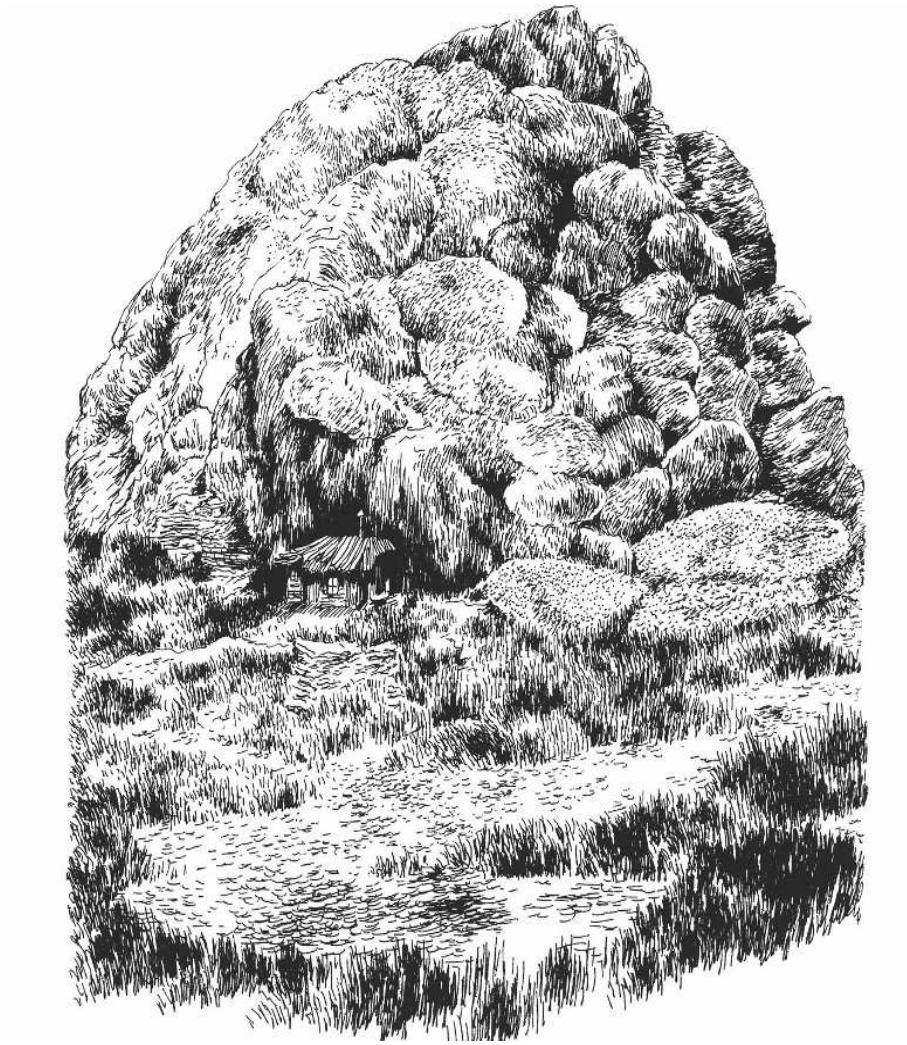
Diane, Léa et Barnabé sont trois ami.es d'enfances. Depuis toujours ils mènent des expéditions plus ou moins vraisemblables.
Cela fait des années que Diane a une lubie; trouver un criquet bleu et blanc qui vivrait à l'intérieur de la montagne et aurait la particularité de cultiver une plante aux grandes vertus. Pour une raison mystérieuse, elle est persuadée que cette plante va l'aider à soigner son deuil.
Elle a fait le rêve d'un lieu précis où se trouve l'entrée sous terre vers le criquet. Seulement, elle n'a aucune idée de comment s'y rendre. Heureusement Léa la connaît bien et mène souvent des périples et autres expéditions. Souvent accompagnée de son vélo jaune, elle y déploie sang froid, esprit pratique, et muscles divers dont ses acolytes auront besoin !
Barnabé lui, est ravi de pouvoir tester ses prototypes de vélo qui séjournent depuis longtemps dans son atelier. Ses expérimentations permettent une parfaite autonomie en expédition. Barnabé n'a pas le sens des priorités mais un voyage sans lui ne peut s'imaginer.
Ils sont toujours parti.es à trois !
Au cours de ce périple, nous comprendrons que Léa et Barnabé ont eux aussi un rapport précieux à la fin, la mort, le deuil.



Parviendront-ils à surmonter les embûches de cette traversée et entrer sous la montagne pour trouver le criquet et la plante ?



Dramaturgie de *Pédaler l'impossible* sous forme de cartographie issue de la résidence au Mett



Les Cabanes, de Nyslo aux Éditions Misma

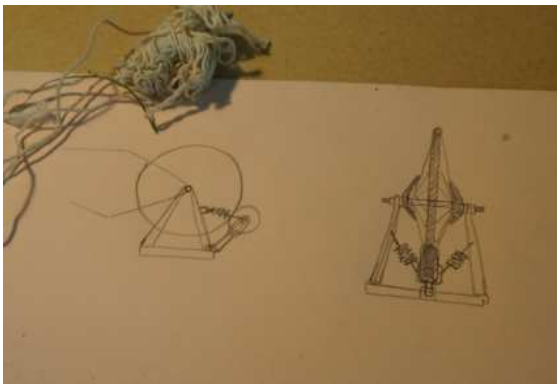
DISPOSITIF ET ENGAGEMENT ARTISTIQUE

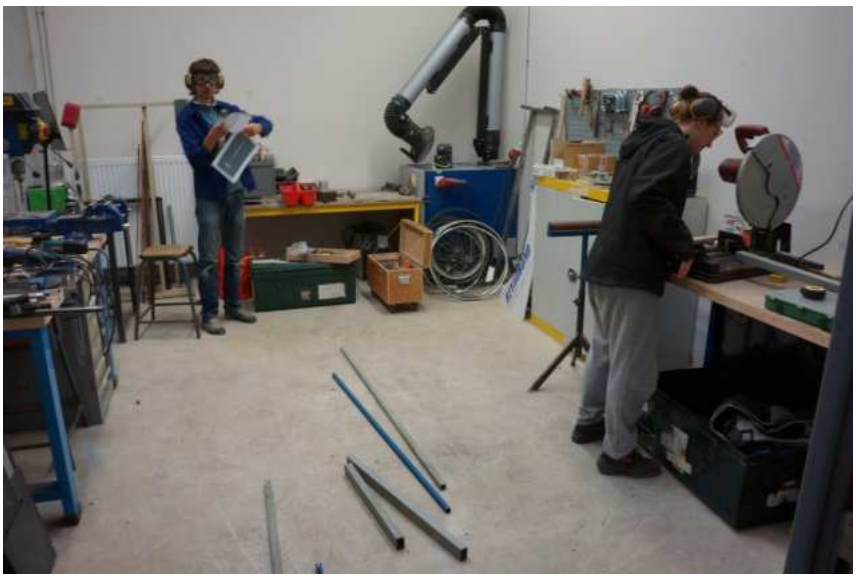
Le dispositif de *Pédaler l'impossible* a la particularité de nous rendre autonome en électricité. Il s'agit d'un mécanisme électrique fabriqué par Thomas et inspiré de techniques low-tech internationales. En pédalant, le vélo actionne des lumières, chacune dotée d'interrupteurs.
La plupart du matériel que nous utilisons dans nos bricolages – interrupteurs, vélo, alternateur etc. – proviennent de déchetteries, de secondes mains et de brocantes. L'objectif est d'étendre la promesse de notre engagement au-delà du temps de la représentation.
L'impact environnemental de nos sociétés a influencé notre envie d'autonomie au plateau. Cette autonomie nous amène à travailler la notion d'urgence comme approche dans le jeu théâtral. Que se passe t'il lorsque nous arrêtons de pédaler ? Comment le récit se déploie avec un dispositif engageant comme celui-ci?
Par ailleurs, le vélo est une merveilleuse marionnette, il nous fait nous mouvoir, nous émouvoir, il nous propose un cadre, un axe de vue. Avec un vélo tout est possible et nous avons décidé d'y croire ensemble.
Par ce dispositif, nous souhaitons proposer un « autrement » avec poésie, humour et recherches.

Nous souhaitons aussi proposer une sensibilisation à la revalorisation des déchets, en leur offrant une nouvelle façon de vivre. Nous proposons par exemple aux différents publics des ateliers pédagogiques lors de nos résidences. C'est pour nous une belle manière de nous enrichir sur leurs récits autour du vélo et de la montagne.



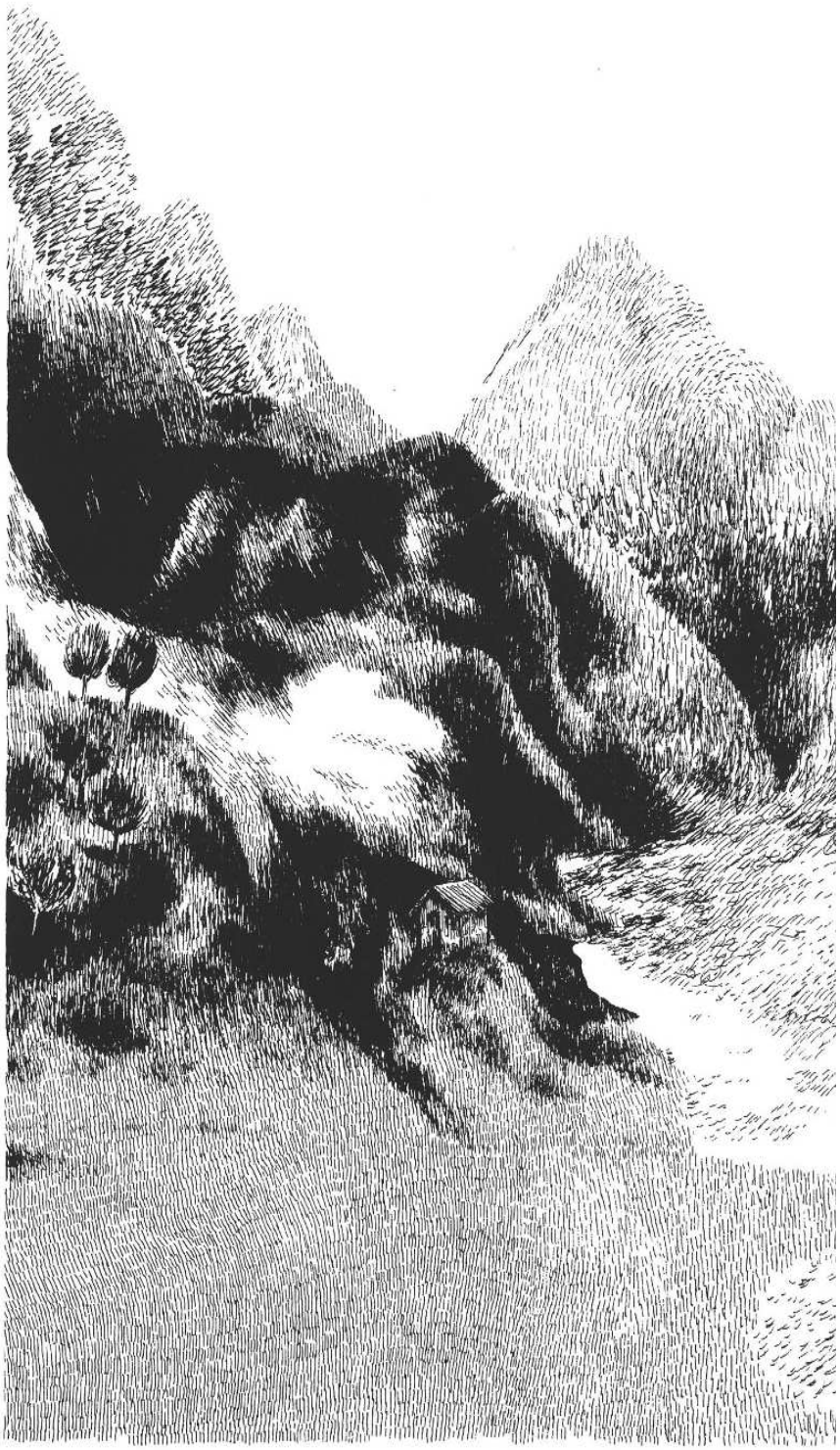






« Je suis cette montagne qui gravit en direction du ciel pour faire jaillir l'ombre de la lumière »

Extrait de texte de la première version de *Pédaler l'impossible*



Les Cabanes de Nyslo aux éditions Misma

ECRITURE AU PLATEAU

La matière a toujours pris une place primordiale dans nos approches respectives. Selon nous, la matière parle d'elle même. Les outils et les matériaux de récupération portent déjà en eux une histoire et de multiples vies. Dans le travail au plateau nous tentons d'être, d'une certaine manière, médiateurs.trices entre l'objet et le public. Nous cherchons à réconcilier l'inanimé avec une forme de réalité.

C'est donc dans un aller-retour entre atelier et plateau que nous développons *Pédaler l'impossible.* Les temps de résidence sont aussi un espace d'échange sur nos connaissances propres. Nous partageons nos savoirs d'électricité, de théâtre, de soudure, de réflexions picturales de la scène, de mouvements etc.
Nous travaillons notamment autour d'ateliers d'écritures et à une méthodologie de travail qui nous permet d'être à la fois dans la recherche et dans l'essai concret au plateau.
Sur scène nous sommes trois dans des rôles multiples : réparateur.ice, animateur.ice, régisseur.euse, comédien.ne, danseur.euse, accompagé.e.s de nos trois structures cycliques : le vélo porte bagage, le vélo « éléctrique » et le vélo libre. Nous jouons avec nos vélos personnels. Ceux qui accompagnent notre vie quotidienne.
Les enjeux mécaniques et électriques de nos vélos nous servent de ruptures dans le récit en partageant le fonctionnement de nos constructions autonomes. Le travail avec le théâtre d'objet et de détournement de celui-ci nous permet d'appuyer la dramaturgie par sa symbolique et ses métaphores.
Le théâtre d'ombre lui, propose un espace poétique qui sait donner une place à l'imaginaire de chaque spectateur.trice : qui y verra une montagne infranchissable, qui une maison accueillante, qui la mort qui se terre.

Le vélo est porteur d'histoire et se présente comme un objet de lien entre les pays, les « catégories » sociales et les générations.

BESOINS TECHNIQUES



En salle

- Régie autonome en lumière et en son
- Plateau : minimum 7 mètres sur 7 mètres
- Plateau nu et boite noire
- Jauge : maximum 100

En extérieur

- Régie autonome en lumière et en son
- Minimum 7 mètres sur 7 mètres
- Espace avec certaines conditions
- Représentation à la tombée de la nuit
- Gradins maximum 100 places

LES VELOCISTES

CAMILLE MARCON



Attirée par toutes les formes du vivant, Camille Marcon pratique les arts plastiques, le cirque et la danse depuis son enfance.

près avoir grandi et s'être épanouie dans les grands espaces, elle commence à développer son univers artistique au lycée en section arts plastiques.
Elle entre en classe préparatoire aux écoles supérieures d'arts plastiques option spectacle vivant à Bourges en 2016. C'est à cette période que la marionnette et sa pluridisciplinarité entrent dans sa vie.
En 2017, elle reprend l'atelier de sculpture de son père et débute, de manière autodidacte, la construction de marionnettes. Durant cette même année elle participe à différents stages alliant corps et marionnettes.
En 2019, elle suit la formation annuelle de l'acteur.rice marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues à Paris. Elle y rencontre Alice Laloy qui lui propose de jouer dans son spectacle en préparation Pinocchio Live 1.
Camille entre au conservatoire de théâtre du 5ème arrondissement de Paris en 2020 et passe en parallèle une Licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. En 2021 elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.
À la suite de son diplôme elle travaille à l'élaboration de différents projets et joue en tant qu'en qu'interprète.

ELISE CORNILLE



C’est avec entièreté et franchise qu’Élise traverse ses journées. Un centre bien solide comme habitat, elle aime retracer les lignes du monde qui l’entoure.

Élise est née et a grandi aux alentours d'Avignon dans le sud de la France. Après un baccalauréat littéraire option cinéma et théâtre, elle continue sa formation en art dramatique au conservatoire d'Avignon jusqu'à l'obtention de son diplôme d'études théâtrales.
Parallèlement au conservatoire, Élise est interprète dans plusieurs créations et porte un projet de lectures dans l'envie d'investir un territoire et un patrimoine autour de la géographie locale. Le travail du texte et celui du corps nés de ses différentes recherches restent aujourd'hui ses grandes passions.
L’été, si elle ne se trouve pas au festival d'Avignon ou au tour de France, c’est qu’elle travaille en tant que saisonnière à la récolte des fruits et légumes.
Loin de son soleil natal, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières et découvre l'objet autrement, explore les possibles de la marionnette et de sa construction dans une région où le bricolage et l'associatif sont des arts de vivre.
Aujourd’hui diplômée de l’ESNAM, elle travaille en tant qu’interprète et mène des ateliers dans le milieu carcéral.

THOMAS CARBONNE



Apprendre dans le petit rien et découvrir dans le tout.
C’est en arpentant le monde avec curiosité que Thomas aime vivre.

Depuis son jeune âge, il se passionne pour la cuisine, le dessin, le bricolage et la nature. Thomas aime réparer les objets du quotidien, leur donner une nouvelle vie, soigner à son échelle l’environnement qui l’entoure. À la suite d’un baccalauréat scientifique, malgré son attrait pour les milieux naturels, il se dirige vers une première année en classe préparatoire scientifique.
En septembre 2021 il est admis à AgroParisTech, mais décide de quitter son cursus quelques mois plus tard. Le rapport au vivant et la curiosité du monde pour lesquels il portait une attention forte ne se sont pas retrouvés dans ses études. Il découvre alors avec regain le maraîchage sur sol vivant à travers plusieurs stages et saisons dans des fermes en agro-écologie. Il y trouve la possibilité d’allier l’écologie et le bricolage au service du paysan maraîcher.
Tout en pratiquant le maraîchage, Thomas fabrique des outils, des fours à bois, des instruments de musique, des jouets etc.
Soucieux de créer proche, avec et pour l’environnement, il multiplie ses recherches pour continuer d’inventer à rebours d’une société consumériste.
Portant un intérêt fort au milieu du spectacle vivant, il participe en 2023 à la réalisation de *Pédaler l’impossible*, en tant que bricoleur, artiste et rêveur d’impossible.

BIBLIOGRAPHIE

BAUDRILLARD Jean, *L'échéance symbolique et la mort,* Gallimard, 1976.

MADELIN Pierre, *La terre, les corps et la mort, essais sur la condition terrestre*, Dehors, 2022.

BACHELARD Gaston, *La terre et les rêveries du repos*, José Corti, 1958.

BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, Puff, 2004.

PAXTON Steve, *La Gravité*, Contredanse, 2018.

GERARD Naly, DELANNE Marinette, *Un théâtre charnel*, 2017.

DHÔTEL André, *Le pays où l'on arrive jamais,* 1955.

RECLUS Elisée, *Histoire d'une montagne,* 1876.

BLAKE Quentin, *Armeline Fourchedrue,*2022.

AUTRES RESSOURCES

Le manège de petit Pierre, 1937.

NYSLO, *Les cabanes*, Misma, 2022.

Podcast avec David Sayagh, « *Sociologie du vélo, la France vue à travers ses guidons* », mardi 7 octobre 2025.

Mediapart, SCIAMA Yves, « *La science contemple enfin les paysages odorants »,* 10 janvier 2026.

CREDITS

Cie Déchets Ultimes

Agnès Dutour

Mathieu Lacout et Marionnettissimo

Laurène Thébault

Institut International de la Marionnette

NYSLO

CALENDRIER

Du 23 au 27 septembre 2024 : résidence construction-plateau, 1pers/5j, 2 pers 2,5 j, ESNAM

Du 21 au 26 octobre 2024 : résidence plateau-atelier, 3pers/6j, Espace Jéliote

Du 15 au 20 décembre 2025 : résidence plateau, 3pers/7j, Le Mett

Du 19 au 30 janvier 2026 : résidence plateau, 3 pers/10j VéloThéâtre

Du 9 au 20 février 2026 : résidence plateau, 3 pers/15j,2pers/1j, Le Tas de Sable

Du 20 au 25 avril 2026 : résidence plateau-atelier, 3pers/7j, Mima

Du 1 au 7 juin 2026 : résidence plateau-atelier, 3pers/7j,1pers/1j Théâtre à la Coque

Octobre 2026 : résidence plateau, 3 pers/7j, recherche de lieu (La Cartonnerie)

Du 2 au 13 novembre 2026: répétition, 3pers/10j, 4pers/2j (L'Hectare)

Février 2027 : répétitions, 3pers/7j, (Saurat)

DIFFUSIONS

- **MiMA 2027**
- **Marionnettissimo 2027**
- **l'Hectare 2027**
- **Le Tas de Sable 2027**
- **Communauté de commune de Tarascon-sur-Ariège 2027**

PRODUCTION



Contact

Camille Marcon
+33 6 71 44 63 70
ciedechetsultimes@protonmail.com

La compagnie Déchets Ultimes est représentée par Samuel Beck en qualité de président et par Donatien Jeanlin en qualité de trésorier

Compagnie Déchets Ultimes

Association exonérée des impôts commerciaux
Siret 94031040200018 __ Licence PLATESV-D-2025-001540

Siège social
2888 Route du Col de Port, 09400
SAURAT

PARTENAIRES

Pôle international de la marionnette
Jacques Félix



Jéliote
HAUTBÉARN
Centre National de la Marionnette

Ariège
PYRENEES
le Département
09

L'HECT-ARE
TERRITOIRES VENDÔMOIS
Centre National de la Marionnette

VÉLO THÉÂTRE
ANNÉES n+1

le mett
Atelier de la marionnette · Le Teil

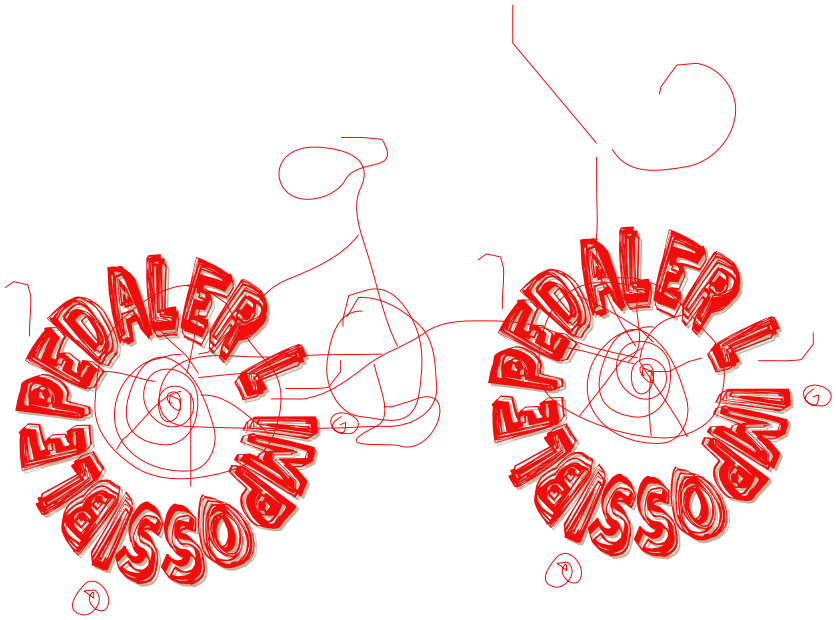
MIMA
MARIONNETTE ACTUELLE

LE TAS DE SABLE
CHES PANSES VERTES
CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE

MARIONNETTISSIMO

ET TAC
THEATRE à la coque
CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE

PAYS DE TARASCON
Communauté de communes



Instagram
@cie.dechets.ultimes

Site Web
ciedechetsultimes.wordpress.com